

COMMEMORATION DU 11 NOVEMBRE

CENTENAIRE DE L'ARMISTICE

Ce dernier 11 novembre a marqué le centième anniversaire de la fin de la Première Guerre Mondiale.

A l'école Sainte Alexandrine, enfants, enseignantes, familles, couturière... se sont mobilisés pour faire de cette commémoration un moment marquant qui restera dans les mémoires des habitants de notre village.

Voici les témoignages qui ont été lus par les enfants :

Récit d'un enfant qui avait 5 ans en 1918

Et c'est ainsi que l'on arriva au 11 novembre 1918. Mon institutrice, la directrice de l'école, était absente, un terrible incendie ayant, la veille, ravagé l'immeuble où elle habitait. Nous étions rassemblés dans une classe lorsque... Tout à coup, les cloches de l'église se mirent à sonner à toute volée. La maîtresse se leva et nous dit : « **Mes enfants, la guerre est finie, vos pères et vos frères vont revenir, réjouissez-vous !** » Sans trop savoir pourquoi, nous nous sommes tous embrassés, puis la maîtresse nous a renvoyés. Sur le chemin de ma maison, je croisais des groupes en grande discussion. Autant que je me rappelle, si la joie éclatait sur tous les visages, elle restait discrète. Il y avait trop de personnes endeuillées... Mais toutes les maisons étaient pavoisées et je trouvais ma mère en train de terminer l'arrangement d'un drapeau tricolore.

Dans les villes et les villages, la liste est longue des victimes. Dans notre village, 39 noms sont gravés sur le monument aux morts.

Pour finir, voici les paroles de la chanson interprétée par les enfants de l'école.

Il s'agit d'une chanson anonyme écrite dans les tranchées, datant de 1917, au moment des mutineries. Elle se chantait sur l'air de "Gloire au 17ème", chanson antimilitariste de Montéhus sur le régiment d'infanterie qui refusa de tirer sur les vigneron révoltés en 1907. Elle fut recueillie auprès d'un poilu qui, grièvement blessé à la face, ramena du front une vingtaine de chansons écrites par les soldats dont celle-ci.

Mais voilà qu'on nous parle de guerre
Sous le joug venu du genre humain
Va falloir gagner nos frontières
Et risquer la misère et la faim.
Iras-tu, selon le sort des astres
Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Refrain :

Non, non, plus de combats !
La guerre est une boucherie.
Ici, comme là-bas
Les hommes n'ont qu'une patrie
Non, non, plus de combats !
La guerre fait trop de misères
Aimons-nous, peuples d'ici-bas,
Ne nous tuons plus entre frères !

Ouvrier travaillant à l'usine,
Toi qui vis tranquille dans ton foyer
Pour combattre les armées voisines
Va falloir quitter ton atelier.
Iras-tu, selon le sort des astres
Risquer ta peau ou tuer ton prochain ?

Refrain

Les canons, fusils et baïonnettes,
Ne sont pas des outils d'ouvrier,
Ils en ont, mais ceux-là sont honnêtes
Et de plus ne sont pas meurtriers.
L'un produit tandis que l'autre tue,
L'un est utile et l'autre est criminel.

